



Le Forum Mondial de l'Eau (FME) est un événement qui se déroule à Marseille, à l'initiative des multinationales de l'eau. Il a débuté en début de semaine. Son but à peine caché est de promouvoir dans le monde le « partenariat public privé » à la française, c'est à dire organiser la promotion de Veolia, Suez-Lyonnaise des Eaux et de la SAUR auprès des États du monde entier.

Présenté comme le « forum des solutions », il n'est en réalité que la suite des précédents forums initiés par le Conseil Mondial de l'Eau, chacun ayant été marqué » par un échec patent dans ses objectifs, comme je l'indiquais dans une précédente note de la semaine dernière. Le FME, c'est le Forum des Marchands d'Eau.

Devant ce constat, un forum alternatif s'est constitué : le Forum Alternatif Mondial de l'Eau (FAME).

Depuis le début du FME, Nicolas Sarkozy, qui en avait fait déplacer la date pour s'y rendre, s'est finalement désisté 3 jours avant. Il a été remplacé par Fillon, qui après être intervenu n'est pas resté, laissant en plan les chefs d'État étrangers et Mikhaïl Gorbatchev présents dans une salle quasi vide.

Parallèlement, des initiatives préparatoires au FAME ont été prises en amont : « Eau Planètes et Peuples » par France Libertés, qui a établi une déclaration avec le CRID ; Le Forum des Autorités Locales, organisé par Aubagne ; les rencontres internationales des services publics de l'eau organisées par le MNLE à Martigues. A chaque fois, des salles combles, des critiques venant du monde entier sur la gestion de l'eau. Confisquée par des Etats ou des multinationales, l'eau échappe largement aux citoyens. Coûts qui s'envolent et absence de contrôle démocratique sur sa gestion facilitent la dégradation de la situation.

Des solutions alternatives pourtant existent. Elles seront débattues dans le cadre du FAME à partir de ce soir, jusqu'à samedi. J'ai décidé d'y prendre part. Demain matin, on lancera « Le guide de la gestion publique de l'eau », édition 2012.

Certaines associations présentes et organisatrices du FAME ont décidé d'interroger les candidats à l'élection présidentielle sur les enjeux de l'eau. La proximité de cette échéance électorale était la bonne occasion pour connaître la position de celui qui sera amené à porter la voix de la France dans les instances internationales, de négocier les traités européens avec les autres pays membres et de porter une orientation nationale. Protection de cet élément naturel indispensable à la vie, traitement, accession par tous, tarifications des usages, implication citoyenne dans sa gestion, potabilisation, assainissement, autant d'enjeux majeurs qui doivent être réfléchis à tous les niveaux, internationaux, européens, nationaux et locaux.

Jean-Luc Mélenchon, le candidat du Front de Gauche, a répondu présent à cette invitation. Il sera demain au FAME afin d'y débattre et échanger avec les ONG présentes dans l'après midi. Ce sera l'occasion pour lui de faire la promotion de la gestion publique de l'eau, d'une solidarité internationale qui doit permettre à chacun de ne plus mourir à cause du manque d'eau ou de sa pollution, de la généralisation de services d'assainissement pour vivre dignement, d'une agriculture relocalisée et écologiquement responsable plutôt qu'une agriculture intensive, d'une industrie tournée vers la satisfaction des besoins plutôt qu'à la recherche du profit conduisant à un productivisme qui détruit tout, les hommes comme notre écosystème.

L'eau est un élément naturel indispensable à la vie, un bien commun de l'humanité. C'est de cette façon que nous devons la considérer.